

**ANNALES**  
DE LA  
**SOCIÉTÉ LINNÉENNE**  
**DE LYON**

---

*Année 1882*

—  
(NOUVELLE SÉRIE)  
—

TOME VINGT-NEUVIÈME

---

**LYON**  
H. GEORG, LIBRAIRE-ÉDITEUR  
68, RUE DE LA RÉPUBLIQUE  
MÊME MAISON A GENÈVE ET A BALE

**PARIS**  
J.-B. BAILLIÈRE ET FILS, ÉDITEUR  
19, RUE HAUTEFEUILLE

—  
1883

# NOTES SYNONYMIQUES

SUR PLUSIEURS ESPÈCES

## DU GENRE STENUS

DE LA TRIBU DES BRÉVIPENNES

PAR

M. C. REY

---

Lues à la Société Linnéenne de Lyon, le 10 juillet 1882

---

MM. Stein et Weise, s'inspirant des auteurs les plus récents, ont fait paraître, en 1877, un excellent catalogue où la synonymie se trouve indiquée d'une manière, sinon plus complète, du moins plus exacte que dans le volumineux travail de Gimminger et de Harold.

Comme je viens d'étudier le groupe des *Sténides*, je me permettrai d'exprimer mon opinion relativement à quelques-unes des synonymies du genre *Stenus*.

1° D'abord, à propos du *Stenus speculator* Erichson, j'ai cru, à l'exemple de Heer et de Thomson, devoir adopter le nom de *boops* de Gyllenhal, dont la description ne laisse rien à désirer, plutôt que celui de *clavicornis* Scopoli, qu'on lui a imposé dernièrement : dénomination antérieure, il est vrai, mais dont la description est courte et douteuse, si bien qu'Erichson, tout en la citant, n'a pas jugé à propos de l'admettre. Quant à leur *Stenus speculator*, Lacordaire (p. 445) et Erichson (p. 706) citent *boops* Gyllenhal, nom antérieur qu'ils rejettent sans en donner les motifs, peut-être parce qu'il en existe déjà de semblables et entre autres un de Gravenhorst, dont les travaux sont antérieurs à ceux de Gyllenhal ; mais ce dernier a été reconnu synonyme de *Juno* Fabricius, qui a la priorité.

Le nom de *boops* Grav. doit donc être considéré comme non venu, et, loin de voir un inconvénient à employer une dénomination regardée comme telle, j'y vois, au contraire, l'avantage de soulager la mémoire, car c'est un nom de moins à retenir.

2° Selon moi, c'est à tort qu'on réunit au *Stenus providus* Er. le *Rogeri* de Kraatz (p. 764), adopté par Thomson (p. 369). Comme on pourrait le croire, à cause de ses élytres plus courtes et plus brillantes, celui-ci n'est nullement une forme brachytère du *providus*, dont il diffère constamment par son prothorax plus lisse et moins ponctué vers son sommet que sur le reste de sa surface. L'impression du 5<sup>e</sup> arceau ventral ♂ est généralement plus lisse en avant. Le *Rogeri* varie beaucoup par la taille et la ponctuation; mais, au milieu de toutes ces variations, le caractère du prothorax reste le même. On doit lui assimiler le *Stenus novator* de Jacquelin Duval, qui n'en diffère que par les palpes entièrement d'un flave testacé. Les *providus* et *Rogeri* ont chacun leur forme brachytère.

3° Le *Stenus inaequalis* Mulsant et Rey (Op. Ent. XII, 156) ne doit pas être regardé comme synonyme de *cinerascens*. Il a la taille un peu plus forte, les élytres plus amples, plus longues, plus inégales et plus finement ponctuées.

4° Le *Stenus explorator* de Fauvel (p. 254) répond au *subdepressus* de Mulsant et Rey (Op. Ent. XII, 158). Seulement, notre description avait été faite sur des exemplaires à couleur plus brillante et à élytres plus déprimées, ce qui caractérise la forme brachytère et subaptère. En tous cas, le nom de *subdepressus* a la priorité.

5° Notre *Stenus æqualis* Mulsant et Rey (Op. Ent. XII, 154) pourrait bien être synonyme du *morio*, ainsi que l'a constaté M. Fauvel, et il en serait au moins une variété brachytère. Toutefois il est moindre, plus étroit aux élytres, plus parallèle. La tête est aussi large que les élytres, avec le front moins subexcavé, mais visiblement bisillonné, à intervalle moins large et parfois obscurément subcarinulé. La pubescence, un peu moins courte, est un peu moins serrée, d'où il résulte que l'avant-corps paraît un peu moins gris et plus brillant, étant en même temps un peu moins densément ponctué et moins rugueux. Enfin, l'échancrure du 6<sup>e</sup> arceau ventral ♂ est un peu moins angulée au sommet qui est subarrondi. Il est à remarquer que le véritable *morio* habite la plaine, tandis que l'*æqualis* se plaît dans les forêts et les régions montagneuses.

6° Je ne partage pas l'opinion de ceux qui réunissent le *gracilentus* Fairmaire (p. 578) au *cinerascens* Erichson (*melanarius* Fauvel), car il

a la tête plus large, le front un peu moins convexe et plus distinctement bisillonné. Les élytres, à peine plus longues, ont leur surface plus égale, avec la seule impression postscutellaire, et, ce qui est concluant pour moi, les distinctions du 5° arceau ventral ♂ ne sont plus les mêmes ; il est subéchancré et subimpressionné, tandis qu'il est entier et simple chez *cinerascens* ; de plus, les tibias postérieurs ♂ sont inermes chez celui-ci et munis d'une épine vers le bout chez *gracilentus*.

7° Le *Stenus exiguus* Erichson (p. 706), rare dans les collections, diffère du *pusillus* par une forme un peu moins large, par la carène frontale raccourcie en avant ; par le prothorax à peine moins court, un peu moins fortement arrondi sur les côtés et moins rétréci en arrière, et enfin par ses élytres moins longues, moins inégales et un peu plus fortement ponctuées, etc. Malgré toutes ces différences, il pourrait bien se faire qu'il n'en soit qu'une variété brachyptère.

8° Bien que la plupart des auteurs et catalogues assimilent le *Stenus opacus* Erichson au *carbonarius* Gyllenhal, je le regarde non seulement comme parfaitement distinct, mais encore comme formant un groupe à part parmi les espèces à pieds noirs, à cause de ses tarses à pénultième article semibilobé. En outre, il est un peu moindre, moins mat, moins rugueux, avec la tête plus large relativement aux élytres et le métasternum finement caréné sur sa ligne médiane, caractère qui lui est exclusif.

9° L'on réunit avec doute le *Stenus macrocephalus* d'Aubé au *cautus* d'Erichson. J'ai vu un certain nombre de types de ce dernier qui est tout différent du *macrocephalus*. Celui-ci a la tête plus large, le front moins fortement bisillonné et à intervalle moins élevé ; la ponctuation du prothorax et des élytres un peu plus forte, ainsi que celle de l'abdomen. Le 6° arceau ventral ♂ est moins faiblement sinué au sommet ; le 5°, plus densément pointillé sur son disque, est subimpressionné, subsinué, plus longuement et plus densément cilié en arrière, et les précédents sont plus lisses dans leur partie postérieure, etc. Les *macrocephalus* et *cautus* doivent donc constituer deux espèces bien distinctes, l'une propre à la Provence, l'autre particulière à l'Autriche et à l'Allemagne.

10° J'ai cru devoir rejeter le nom d'*aceris* Stephens, appliqué par MM. Stein et Weise à l'*aerosus* d'Erichson, et admettre cette dernière dénomination, à cause des divergences d'opinions qui existent à propos de la première. En effet, Motschoulsky semble, par la dénomination d'*aceris* avoir voulu désigner le *Stenus aerosus* d'Erichson, et, d'un autre côté, il cite Boisduval et Lacordaire, dont la description doit plutôt se

rapporter à l'*impressus*. Quant à celle de Stephens, elle est insignifiante comme toutes celles du même auteur, qui ne peut faire autorité en aucune manière, si ce n'est pour les genres. D'accord avec MM. Kraatz et Fauvel, je maintiens donc le nom d'*aerosus* d'Erichson, qui a parfaitement décrit l'espèce en question.

11° Il m'a été donné de voir le type du *Stenus Reitteri* Weise, et j'ai pu ainsi constater qu'il est bien distinct du *scaber*. Il est plus robuste, plus inégal, avec le prothorax plus large, les élytres encore plus courtes, plus élargies en arrière et l'abdomen moins étroit et plus légèrement ponctué.

12° Peut-être doit-on assimiler au *Stenus geniculatus*, ou du moins comme variété, le *flavipalpis* de Thomson (Skand. Col. II, 237). Les deux types que j'ai vus de ce dernier ont, en effet, la taille un peu moindre et le corps un peu plus brillant que chez *geniculatus*, avec le canal du prothorax remplacé par une ligne lisse, les élytres un peu plus courtes et un peu plus inégales. Mais ces signes sont variables, car je possède un *geniculatus*, de Lyon, sans canal prothoracique et un *flavipalpis*, de Norwège, à sillon un peu distinct. Je ne vois, donc dans cette dernière espèce, jusqu'à plus amples renseignements, qu'une forme brachyptère du *geniculatus*.

13° Notre *Stenus cavifrons* Mulsant et Rey (Op. Ent. XIV, 110) se rapporte au *niveus* de Fauvel (p. 273) et non pas au *plantaris* d'Erichson.

14° Le *Stenus insidiosus* de Solsky (Bull. Mosc. 1864, II, 419), d'après les types, ne me paraît qu'une variété brachyptère du *tarsalis* Ljungh, à taille moindre, à teinte plus brillante, à élytres plus courtes et un peu plus fortement ponctuées. La massue des antennes et les tarsi sont en même temps d'une couleur plus pâle, et l'impression du 4<sup>e</sup> arceau ventral ♂ est plus accusée et plus lisse, tous caractères, du reste, très variables.

---